

La Neuveville Une création pleine de lumière à l'église catholique

De colombe en croix, d'eau en feu, les paroissiens de l'église catholique de La Neuveville cheminent désormais au rythme de la lumière. Du bleu au jaune. Du baptême à l'Assomption. Huit vitraux, dont une superbe verrière, y ont été inaugurés lors de la messe d'hier. Un rendez-vous au cœur du verre, de l'émotion à la connaissance.

L'émotion a d'abord gagné l'assistance. Il y a quelques semaines, la lumière était encore blanche, distribuée par les fenêtres datant de la construction de Notre-Dame de l'Assomption, en 1954. Hier, après un mois et demi de travaux, la lumière s'est enflammée pour des dizaines d'yeux encore inhabitués à tant de chaleur. Bleus, jaunes, rouges, les éclats de verre ont rappé. Que regarder? La grande verrière et son mouvement plein de lumière orientale? Le long vitrail bleu à la droite du chœur? Les trois petits carrés qui le suivent dans la nef? Ou encore les trois vitraux du fond de l'église? Un feu partout à la fois, jusqu'à ce que l'œil se pose sur une colombe, une grande croix jaune, des hommes, ou Marie.

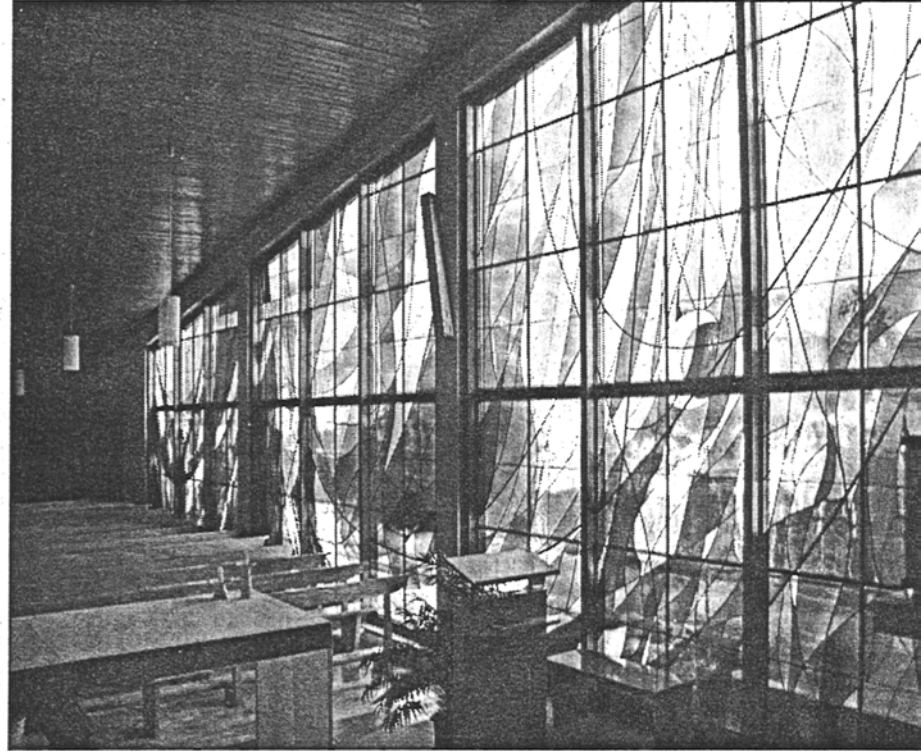
Une très belle verrière

Le matin, c'est peut-être avant tout vers la très belle verrière illustrant le mystère de l'Assomption que le paroissien dirigera son regard. Un mou-

vement cyclique s'y élève en vagues, attiré par une croix jaune, dont l'éclat inonde une silhouette humaine. Comme l'explique Isabelle Tabin-Darbelle, «le développement horizontal de la verrière ne permet d'exprimer un élan vertical que par une tension de tout le vitrail, de la gauche vers la droite. Un mouvement traverse et emporte tout; il exprime notre hâte et celle de Marie, première des créatures, Terre nouvelle». Ce mouvement est rehaussé par des couleurs d'abord sombres, toujours plus éclatantes.

Du baptême à l'Assomption

Parvenu tout en haut des flammes, réconforté par tant de passion, le spectateur se tournera alors vers la connaissance. Il se souviendra des explications du père Marie Dominique Goutierre, de la communauté Saint-Jean, en France, qui a aidé l'artiste dans son approche théologique. Grâce à lui, les participants à la messe d'hier ont greffé du sens à leurs sentiments. A la droite du chœur, ils ont aperçu un long ondolement bleu, une représentation du baptême, porte des sacrements; puis l'Eucharistie, fin de tous les sacrements, leur a été transmise par des dominantes jaunes, de la manne à la sainte cène. Comme l'explique l'artiste, le vitrail central exprime la plénitude par le cercle: «Le cercle symbolise



Ces vitraux ornent désormais l'église catholique de La Neuveville.

photo sp

l'hostie, l'unité». Le troisième vitrail de cette série, dédié à la Jérusalem céleste, ruisselle d'éclats multicolores.

Alors que chacun cherchait d'autres détails, l'explication suivait son cours, révélait le sens des trois vitraux du nord, ceux que l'assistance découvrirait à la fin de l'homélie. Consacrés à la Pentecôte, ils évoquent l'Esprit Saint. Le vitrail central y a également un rôle de relais: «Le buisson ardent brûle sans se consumer.

Fécondité du feu, symbole de l'amour qui se communique et transforme tout ce qu'il touche». A sa gauche, Marie, Vierge de l'Annonciation, est traversée par les trois rayons de la Trinité; à sa droite, les apôtres forment une flamme, l'Esprit Saint ayant suscité la parole dans leur cœur.

Le parcours pourrait s'arrêter là, après ces bandes verticales aux teintes chaudes, à la porte de l'église. Mais, et bien que le regard se soit d'abord

porté sur la verrière, c'est bien cette représentation de l'Assomption qui est la suite et la fin de l'histoire. Ou le commencement de tout. Aux langues de feu de la Pentecôte répondent les rayons de la croix: «Traversés par ce rayon émanant de la croix, ils de viennent eux-mêmes ce rayon qui les emmène vers la résurrection». Chaque jour désormais, la lumière fera resplendir chacun de ces huit vitraux

FTZ